

SIEMENS

Ingenuity for life



L'investissement prioritaire

1ère partie : les diagnostics nouvelle
génération (numériques et/ou mobiles)

1ère partie : les diagnostics nouvelle génération (numériques et/ou mobiles)

Domaines d'investissement essentiels pour la transformation numérique du secteur de la santé, ampleur du défi de l'investissement et moyens disponibles pour y parvenir



Augmentation du poids des prestations de santé

Le vieillissement de la population, l'évolution des styles de vie et des habitudes alimentaires, et l'augmentation du nombre d'affections chroniques, comme le diabète, le cancer et les maladies cardiaques, accroissent la pression qui pèse sur les systèmes de santé du monde entier. L'impact économique est tout aussi considérable. Selon le Forum économique mondial, les cinq principales maladies non transmissibles pourraient coûter, à elles seules, 47 mille milliards de dollars à l'économie mondiale d'ici 2030.¹

La contribution de la transformation numérique

La transformation numérique (entre autres facteurs) est un élément clé pour faire face à cette situation. Un diagnostic et une intervention plus précis en amont, suivis de thérapies de précision, permettent de réduire la proportion d'affections qui deviennent aiguës et/ou chroniques. Des actes de chirurgie plus précis évitent les réadmissions et les futures complications. Le suivi des patients permet des alertes précoces qui sauvent des vies et stoppent la progression des maladies. La liaison à distance entre les médecins, les techniciens et les équipements améliore l'accès aux soins de santé. Pour résumer, la transformation numérique aide les systèmes de santé à améliorer les prestations de santé et à optimiser la valeur de chaque dépense.

Le fait de ne pas investir dans ces domaines essentiels de la transformation numérique prive donc les systèmes de santé d'avantages considérables, qu'il s'agisse d'amélioration des résultats des patients, d'efficacité opérationnelle ou d'accès à une médecine de précision personnalisée.

« Grâce au traitement de mégadonnées et à l'intelligence artificielle, les technologies de l'information pourraient donner naissance à une nouvelle ère aussi révolutionnaire que celle de la découverte de la pénicilline comme traitement médical.

Aujourd'hui, nous essayons de fusionner des données de simulation avec les données d'imagerie des patients pour obtenir l'équivalent d'une représentation 3D d'une aorte et d'une endoprothèse, une technique qui pourrait faciliter la procédure. Cette technique est toujours en phase de développement mais nous avons conscience de l'importance du potentiel qu'elle représente. »

Jean-Noel Albertini, Directeur du service de chirurgie cardiaque et vasculaire du CHU de Saint-Étienne.

L'investissement prioritaire : les diagnostics nouvelle génération (numériques et/ou mobiles)

Les spécialistes du secteur de la santé du monde entier qui ont répondu à notre dernière enquête « SFS Insight », ont identifié trois domaines prioritaires pour l'investissement dans la transformation numérique, domaines qu'ils considèrent comme ayant le meilleur potentiel pour générer rapidement un impact positif sur les activités et les infrastructures de santé sous pression.

L'un des trois domaines d'investissement sélectionné par les répondants est : « les diagnostics nouvelle génération (numériques et/ou mobiles) ». Ces solutions relient les diagnostics effectués aux points d'intervention et les diagnostics effectués (parfois à distance) dans les infrastructures fixes, au patient et au médecin, quelles que soient leurs localisations. Cela permet de développer l'accès à un diagnostic précis et précoce, et contribue à réduire le poids des prestations de santé en permettant un traitement plus rapide des patients et en améliorant leurs résultats.

De même, les outils d'analyse de mégadonnées associés aux données historiques d'imagerie permettent de développer des algorithmes qui repèrent automatiquement les tissus anormaux et les signalent au radiologue et au médecin. Une telle automatisation développe et déploie naturellement des normes de pratiques optimales pour l'interprétation diagnostique, qui apportent une constance et limitent les variations évitables. Ces normes plus harmonisées en matière de diagnostic sont ensuite liées aux thérapies de précision basées sur les caractéristiques phénotypiques et génétiques uniques des patients.

Les diagnostics numériques en France

Le système de santé français investit relativement peu dans les services préventifs. En effet, moins de 2 % du PIB du pays sont alloués directement à la prévention, alors que les pays européens en ont investi 3 % en moyenne en 2017.² On estime pourtant que d'ici 2060, le secteur français de la santé devra gérer plus de 200 000 centenaires,³ et par conséquent un nombre beaucoup plus élevé de personnes vivant avec une maladie chronique. Avec près de 70 % de personnes de plus de 85 ans souffrant d'une maladie chronique,⁴ la France cherche de toute urgence à s'écarter de son système axé sur les soins hospitaliers et à promouvoir la prévention en vue de contrôler les dépenses de santé et d'améliorer le bien-être de la population.

À cette fin, la France a entrepris des réformes pour encourager les établissements à intégrer les progrès de l'intelligence artificielle dans leurs pratiques. En mars 2018, par exemple, le Président de la République française a présenté sa vision et sa stratégie pour faire de la France un pays leader en matière d'intelligence artificielle (IA). Cela a pris la forme d'un projet gouvernemental intitulé « AI for humanity, l'intelligence artificielle au service de l'humain », qui accorde des subventions aux professionnels de la santé et met en place des programmes de formation continue.⁵

De nombreuses start-up françaises ouvrent désormais la voie à un diagnostic nouvelle génération, à distance et de plus en plus automatisé. Une entreprise française a, par exemple, développé un service de surveillance cardiaque basé sur l'IA, exploitant plus de 500 000 enregistrements, qui anticipe la fibrillation auriculaire 91 % du temps, alors que les outils de dépistage classiques ne les prédisent que 59 % du temps.⁶ Cela n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de comment l'IA et les mégadonnées améliorent les résultats de santé.

Le défi de l'investissement

La transformation numérique, même si elle n'est mise en œuvre que dans le domaine du diagnostic nouvelle génération (numérique et/ou mobile), nécessite un investissement financier considérable, qui dépasse généralement les budgets d'investissement dont disposent traditionnellement les prestataires de santé. Cette étude estime, au bas mot, que le « défi de l'investissement » dans le diagnostic nouvelle génération en France sera de 2,3 milliards de dollars sur les cinq prochaines années.⁷

Étant donné que les budgets d'investissement du secteur de la santé dans le monde s'élèvent généralement à 5 % des budgets totaux de fonctionnement, ils ne sont pas en mesure d'absorber un investissement d'une telle ampleur.

Par ailleurs, si les systèmes de santé devaient acquérir au comptant la technologie nécessaire à la transformation numérique, cela immobiliserait une grande part des fonds nécessaires aux dépenses de fonctionnement urgentes. De tels volumes de « capitaux gelés » ne sont ni viables ni durables dans le contexte actuel d'un secteur de la santé sous pression.

Les organisations du secteur de la santé devraient donc s'appuyer de plus en plus sur les outils de financement spécialisés du secteur privé pour gérer leur transformation numérique. Cela leur permet d'améliorer rapidement à la fois les résultats des patients et leur efficacité. Le déploiement du capital du secteur privé, aux fins d'acquiescer la base technologique et matérielle nécessaire, permet de mettre en œuvre la transformation numérique sans « geler » un volume inacceptable de capitaux.

Figure 1 – Le défi de l'investissement



Le « défi de l'investissement » dans le diagnostic nouvelle génération en France sera de 2,3 milliards de dollars sur les cinq prochaines années.

Investir de façon durable

Les systèmes de santé font donc de plus en plus appel aux capitaux du secteur privé, notamment en tirant parti des mécanismes de financement flexibles proposés par les prestataires spécialisés, qui permettent un « paiement à l'usage » et constituent un moyen viable de mettre en œuvre la transformation numérique.

Un certain nombre d'établissements de santé déploient des mécanismes qui offrent des solutions dignes des grandes entreprises : technologie, équipement, formation, maintenance, locaux, ressources humaines... tout cela regroupé dans un paiement mensuel global. Cependant, la plupart des établissements de santé déploient de plus en plus de mécanismes de paiement à l'usage autour d'un équipement particulier ou d'une installation individuelle, généralement sous la forme d'un crédit-bail. Cela leur permet d'aligner le coût mensuel de l'accès à la technologie numérique essentielle (comprenant généralement du matériel et des logiciels) sur les bénéfices générés par cette technologie, tels que la diminution du taux d'erreurs de diagnostic, la réduction de la durée des procédures, l'accélération du triage, l'élargissement de l'accès aux services de santé, etc.

Reconnaissant les difficultés de l'investissement dans la transformation numérique, les financiers spécialisés sont en effet plus enclins et plus à même de créer des solutions de financement sur-mesure correspondant aux exigences spécifiques de chaque organisation et à leurs besoins de trésorerie. Une description détaillée des principales techniques de financement spécialisées de la transformation numérique est disponible sur www.siemens.fr/finance

Parmi les méthodes permettant d'investir dans la transformation numérique du secteur de la santé, le financement privé propose une méthode fiable pour doter les professionnels de santé des outils essentiels qui les aideraient à relever le « défi de l'investissement » dans le diagnostic nouvelle génération et ainsi à augmenter l'efficacité et l'efficacité du système de santé français.

¹ Programme sur les politiques publiques de l'université Stanford, « Non-communicable disease could cost \$47 trillion by 2030 », 9 mars 2017

² OCDE, 2017, Panorama de la santé 2017 - Les indicateurs de l'OCDE, Éditions de l'OCDE, Paris : https://read.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/panorama-de-la-sante-2017_health_glance-2017-fr

³ Institut Montaigne, French healthcare System: Strong assets, new challenges, 2018

⁴ Institut Montaigne, French healthcare System: Strong assets, new challenges, 2018

⁵ Healthcare in Europe, French government gets ready for AI in healthcare, 21 mars 2019

⁶ Nanalyze, 10 French Startups AI healthcare, 2018

⁷ Méthodologie : estimation basée sur la valeur marchande projetée pour la période 2019-2023, moins la pénétration financière actuelle, et avec seulement 50 % du marché migrant vers la transformation numérique. Sources : Reports Intellect, Netscribes, Market Research Futures, Markets & Markets, HIS Markit, Zion Research, Research & Markets, Morder, Technavio, GM Insights, Orbis, BCC, P&S Intelligence, Leaseurope, White & Clarke

Tous droits réservés. Toutes les marques commerciales utilisées sont la propriété de Siemens ou de leurs propriétaires respectifs

Publié par

Siemens AG 2018

Siemens Financial Services
Développement Stratégique (DS)
93 527 Saint-Denis

Pour plus d'informations :
Téléphone : +33 (0)1 85 57 07 86
E-mail : info.fr.sfs@siemens.com

Mise à jour (sauf indication contraire): novembre 2019

www.siemens.fr/finance

Suivez-nous:



[Linkedin.com/company/siemens-financial-services](https://www.linkedin.com/company/siemens-financial-services)



twitter.com/siemens_sfs



fb.com/siemensfinancialservices